

pesantes comme on peut l'imaginer que les pieces d'un bastiment de soixante pieds de long et de ving cinq de larges ne sont pas legeres; on leur proposa d'abord a ces porteuses de faire un chemin par terre qui a demie lieüe de distance du lieu d'ou on devoit tirer les pieces a celui ou on devoit bâtir; il falloit abbatre et couper de gros arbres pour faire le passage quand une ou deux iournees eurent esté employees a cela la nege manqua et le travail fut perdu on n'avoit plus q'un seul moyen au reste assez difficile et dangereux qui estoit de ietter les pieces dans leau et les faire venir par un petit ruisseau qui passe au pied de l'endroit ou est a present le village et la chapelle. on se mettoit en danger de se noyer ou de geler cependant les sauuagesses seules animées de lesprit de la devotion et du desir d'avoir une chapelle, firent merveilles en cette occasion; premierement elles aiderent a faire le chemin et a couper des arbres qui estoient tombes dans le ruisseau. il falloit se mettre dans leau jusques a la ceinture et y demeurer tout un iour. quand le chemin fut fait elles sentrehorterent et se diviserent en diverses bandes les petites filles et les vieilles portoient les pieces les plus legeres par terre; les ieunes femmes et celles qui nestoient pas empeschées par leurs grossesses alloient de long du ruisseau avec des perches pour conduire les pieces aux detours et les plus robustes et celles qui sappellent les bonnes chrestiennes en sauvage ou devottes en françois suivoient en leau les pieces ayant choisy ce party le plus rude par esprit de penitence elles en furent fort incommodées et surtout il leur fallut faire de grands efforts pour tirer les pieces hors de leau; mais comme l'entreprise fut faite pour